

Jeudi 02 avril 2026 (Jeudi saint. Messe du soir en mémoire de la Cène du Seigneur)

Ex : 12, 1-8.11-14 ; Ps : 115 ; 1Co 11, 23-26 ; Jn 13, 1-15

En ce jeudi saint, nous nous souvenons avec toute l'Église de la dernière cène du Seigneur. C'est au cours de ce repas qu'il a institué **l'Eucharistie et le sacerdoce**.

La première lecture nous décrit tout le rituel que les hébreux devaient observer en souvenir du passage vers la terre promise. Ils prennent un repas debout, en tenue de voyage et en hâte afin de gagner au plus vite le pays où ils vivront libres.

Dans la première lettre aux corinthiens, Saint Paul écrit pour des chrétiens qui étaient divisés par des jalousies et des mesquineries. Il faut donc sortir de ces attitudes pleines d'hypocrisie et de mensonge qui sont en contradiction avec la célébration eucharistique.

L'évangile de ce jour quant à lui, nous montre cet esprit d'amour dans le simple mais combien grand geste du **lavement des pieds**. Nous apprenons du Christ à nous aimer en actes et pas seulement en paroles. En lavant les pieds de ses disciples, le maître se fait le serviteur. C'est l'expression d'un amour indémodable qui se manifeste déjà dans l'acte du dernier repas partagé avec les disciples.

Sous les espèces du pain et du vin consacrés, la présence réelle de Jésus-Christ se met à l'honneur. Nos participations très actives à la célébration eucharistique, nous inscrivent dans l'action de grâce et fait de nous des hommes et des femmes porteurs d'espérance pour notre humanité souffrante et blessée.

N'ayons pas peur. Ensemble nous allons nous accompagner les uns et les autres sur le chemin de rencontre dans l'humilité et la sollicitude. C'est ce que va démontrer le geste de toute à l'heure, se laver les pieds les uns des autres.

Le lavement des pieds bien connu dans la culture juive est un service lié à la fonction d'un esclave et ne peut être exercé par un homme libre encore moins par un maître. On comprend donc qu'en quittant ses vêtements, en se mettant à laver les pieds de ses disciples, Jésus se fait esclave de l'homme afin que celui-ci puisse retrouver la dignité de fils de Dieu.

« C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous. » (Jn 13, 15). Ce verset contient en lui seul l'agir que doit avoir tout chrétien ! Se dessaisir de son « moi » pour les autres. Le testament que le Christ laisse à la veille de sa mort est une parole et un geste qui se traduisent par le service aux autres.

Aujourd'hui, c'est aussi la fête des prêtres. Je vous invite à prier pour nous les prêtres. Nous avons nos limites, nos fragilités et un peu de qualité. Et le défunt Pape François nous demande à nous pasteurs, de ne pas avoir peur d'exagérer en miséricorde. Car on n'est capable de poser des gestes de lavement de pied que parce que nous avons compris, le sens profond du pardon et de l'accueil.

Le sacerdoce et l'eucharistie sont donc le signe visible d'un service incomparable dans la vie de l'homme.

Alors, ce soir, laissons-nous toucher par ce Dieu qui se met à nos pieds. Acceptons d'être aimés, purifiés, relevés. Et demandons la grâce de devenir, à notre tour, des serviteurs qui portent la lumière du Christ dans les gestes simples de chaque jour. Amen.